

VIGILE DE PENTECÔTE / C / 18-5-2013

Gn 11,1-9 + Ps 32 / Ex 19,3-8a.16-20b + Dn 3 / Rm 8,22-27 / Jn 7,37-39

« Le moindre vent, qui d'aventure fait rider la face de l'eau, vous oblige à baisser la tête : cependant que mon front, au Caucase pareil, non content d'arrêter les rayons du soleil, brave l'effort de la tempête. Tout vous est Aquilon, tout me semble Zéphyr » : vous connaissez la suite de la Fable du chêne et du roseau... En cette vigile de Pentecôte, tournés vers la célébration, demain, des confirmations pour tout le diocèse à Alpexpo, la liturgie nous invite à délaisser la logique du chêne pour entrer dans celle du roseau.

« *Allons ! Bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet pénètre les cieux !* » : les hommes veulent égaler les dieux, les hommes veulent se donner à eux-mêmes la certitude de ne pas être dispersés, les hommes espèrent fabriquer leur avenir... Tout cela est très moderne ! Le rassemblement *Diaconia 2013* à Lourdes a redit non la beauté de la misère — elle est toujours laide, qu'elle soit économique, psychologique ou spirituelle — mais la valeur de chacun, surtout lorsqu'il reconnaît être un pauvre, quelqu'un qui, loin d'être autosuffisant, a un besoin vital des autres. L'épisode s'achève sur un jeu de mots : « *aussi la nomma-t-on Babel, car c'est là que YHWH confondit le langage de tous les habitants de la terre* ». Du blabla de l'homme naît la cité du blabla, Babel-Babylone, le plus puissant empire du temps qui comptait trouver sa sécurité dans sa force, et sa grandeur dans l'emploi exacerbé de la violence. La Bible nous invite à prendre distance avec les logiques humaines de conquête, d'affirmation de soi, d'autojustification, de violence : tout cela n'est que « *confusion de langage* »... L'Esprit Saint sait réduire au silence les faiseurs de bruit, Il sait disperser les arrogants et les fauteurs de violence, Il est seul capable de réaliser une unité durable parce qu'enracinée dans la vérité et la charité.

« *Si vous écoutez ma voix et gardez mon alliance, je vous tiendrai [...] pour un royaume de prêtres, une nation sainte* » : pour agir, pour mettre l'homme en alliance avec le Père, l'Esprit Saint a donc besoin de trouver en face de Son souffle non des chênes, mais des roseaux. Mais il arrive que nous fassions la sourde oreille, la tête dure, la nuque raide : et Dieu parle dans les « *coups de tonnerre, les éclairs, une épaisse nuée, dans le feu* », Il a la capacité de briser nos illusions, nos idoles, nos carapaces qui nous empêcheraient d'être nous-mêmes, de Le recevoir, de vivre vraiment. L'Esprit Saint n'est pas un mou, Il est doux mais puissant, invisible mais agissant, discret mais persévérant. Sa voix, quand elle est entendue, réalise l'alliance entre Dieu et l'homme, elle sanctifie la créature, crée un peuple nouveau porteur des promesses d'éternité adressées à tout homme. L'Esprit Saint veut faire entendre ces promesses jusqu'au bout de la terre, jusqu'aux tréfonds de la misère et de la désespérance, jusque dans la nuit du péché : Sa paix peut arrêter toutes nos guerres, Sa vérité peut remettre à leur place tous nos mensonges, Sa fidélité peut chasser toutes nos peurs et tous nos égoïsmes... L'alliance avec Dieu nous élève à la hauteur de l'infini : « *une nation sainte* ».

« *L'Esprit vient au secours de notre faiblesse ; car nous ne savons que demander pour prier comme il faut* » : l'Esprit Saint est le Paraclet, l'Avocat, le Défenseur, le Consolateur. Il intervient non de l'extérieur, mais au cœur de notre volonté, de notre mémoire, de notre imagination, pour les enraciner dans l'Évangile, les fortifiant, purifiant, modelant pour qu'elles deviennent des agents de notre ressemblance avec le Christ, de notre sainteté. Toute la complexité de l'être humain peut être touchée et transformée par le Souffle de Dieu, qui est feu et eau, Être de paix, lumière de vérité, souverain consécuteur qui fait de nous des prêtres, des prophètes et des rois, des êtres de prière, de parole et de service, des disciples fervents et des témoins cohérents, des contemplatifs et des actifs... Pas des chênes arc-boutés sur leurs habitudes bien enracinées, leur force individuelle, leurs capacités à faire face à tout événement, mais des roseaux, poussant en groupe, acceptant la fragilité et les secousses de cette existence, portés par le Souffle de l'Esprit sans prétendre Le retenir pour soi seul.

En cette vigile de Pentecôte, confions nos forces et nos faiblesses à l'Esprit qui régénère ; portons-les en Église ; laissons-Le faire notre unité intérieure et entre nous ; acceptons d'entendre Ses appels à nous donner davantage. En un mot, vivons le don de notre baptême et de notre confirmation, jusqu'au bout de l'Amour.